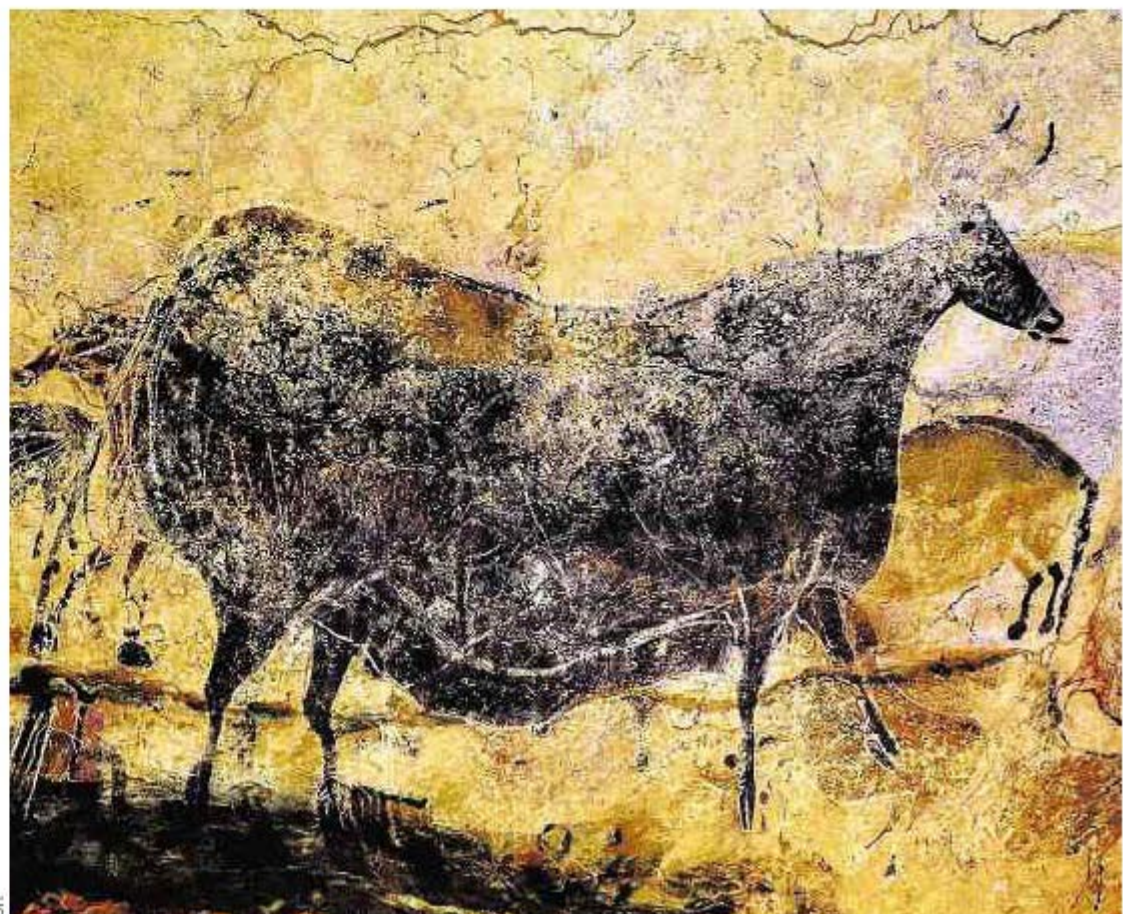


RENCONTRE

Sa saga préhistorique a fait le tour du monde

L'Américaine Jean M. Auel s'est lancée dans l'écriture à plus de 40 ans. Sa saga préhistorique, *Les enfants de la Terre*, est un best-seller mondial. L'ultime volet, tant attendu, paraît jeudi en France. Cinq jours avant sa sortie mondiale.



Pour décrire les lieux où évoluent les personnages de sa saga, Jean M. Auel a visité tous les sites préhistoriques du Périgord, comme la grotte de Lascaux (détail ci-dessus).

Elle reçoit dans un palace londonien, sans se prendre pour une diva. Enlace son éditrice et accueille chaleureusement les nouvelles têtes. Esquisse une grimace en s'asseyant et commente avec un naturel à mettre définitivement à l'aise : « Je ne les ai pas dans ma tête, mais mon corps, lui, a bien 75 ans ! »

Jean M. Auel, qui vit à Portland (États-Unis), incarne un phénomène éditorial. Sa saga préhistorique – *Les enfants de la Terre* – totalise 45 millions d'exemplaires vendus en cinq tomes, dont 3,5 millions en France. L'ultime et sixième volet paraît le 24 mars, plus de trente ans après le premier tome, publié en 1980 !

À y regarder de plus près, ce sont surtout les deux derniers titres qui se sont fait attendre : onze ans pour l'un et neuf pour l'autre. « Pourquoi ? Je n'ai pas d'excuse valable », admet l'auteure. Si ce n'est le tourbillon d'une vie bien remplie : cinq enfants, quinze petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Une soif de connaissances insatiable : « J'adore faire des recherches. » Des voyages en Europe au cœur des sites préhistoriques, notamment dans le Périgord... Et puis « écrire prend du temps » !

Retour en arrière. À 25 ans, Jean élève déjà ses cinq enfants, mais ne

joue pas les *desperate housewives* (femmes au foyer désespérées). Elle suit des cours à l'université, occupe plusieurs emplois, passe de secrétaire à gestionnaire de crédit. À 40 ans, elle démissionne de son poste de cadre, qu'elle ne trouve pas assez stimulant.

Il lui vient alors l'idée d'écrire une histoire avec, comme point de départ, « une jeune fille vivant avec des gens vraiment différents ». La préhistoire, où deux sortes d'hommes (les Néandertaliens et les Cro-magnons) cohabitent, 30 000 ans avant notre ère, s'avère la période idéale. Jean se met à se documenter sur cette époque « fascinante. Plus je lisais, plus l'histoire avançait ». Elle travaille la nuit : « Je ne voyais plus mes amis. » Refuse un emploi, pour « aller jusqu'au bout ».

Son héroïne, Ayla, est une orpheline Cro-magnon recueillie à 5 ans par un clan néandertalien dont elle sera exclue plus grande. Seule, elle doit survivre. Elle rencontre Jondalar, un semblable, dont elle tombe amoureuse. Après de nombreuses aventures, le couple rejoint le clan de Jondalar, où Ayla finit par se faire accepter. À la fin de la saga, elle est âgée de 27 ans.

Dans *Le pays des grottes sacrées*,

le sixième et dernier tome, on retrouve le couple avec une jolie petite fille et la recette qui a fait le succès des précédents livres : des personnages qui nous ressemblent et des descriptions fleuves, nourries de documentations solides (*lire ci-contre*) qui racontent nos origines à travers le quotidien de nos ancêtres.

Pour Jean, Néandertaliens et Cro-magnons étaient forcément « intelligents pour survivre ! Pourquoi ne ressentiraient-ils pas les mêmes choses que nous ? » Aussi, les pensées d'Ayla, tiraillée entre sa formation pour devenir chef spirituel, son

rôle de mère et celui de compagne, ont une résonance contemporaine. En parallèle, l'auteure initie le lecteur à l'art pariétal, ces peintures qui ornent les grottes préhistoriques, avec un impressionnant souci du détail.

Aujourd'hui, la saga est terminée. Jean ne regrette pas le tournant de sa vie. « J'étais libre. C'était le moment ou jamais d'exprimer ma créativité. » Elle reconnaît le soutien actif de son mari et rit en se remémorant le jour où elle lui a imposé un « stage de survie » pour se mettre dans la peau de ses personnages. Elle s'étonne encore de l'ampleur de tout

ce qui lui arrive. Et après ? « Écrire une autre histoire, pourquoi pas ? J'ai 150 idées dans la tête ! »

En attendant, elle savoure les derniers moments avec Ayla, le temps de la promotion. Quand tout sera vraiment fini, elle sera « sans doute un peu triste. J'ai quand même passé plus de trente ans de ma vie à écrire vingt-deux ans de la sienne ! »

Anne-Flore HERVÉ.

♦ *Le pays des grottes sacrées*, Jean M. Auel, Presses de la cité, 684 pages, 23€.

Quand la science rejoint la fiction

« J'ai rencontré Jean M. Auel dans les années 1980, sur mon chantier de fouilles. Elle posait beaucoup de questions, mais possédait déjà une très bonne documentation », se souvient Jean-Philippe Rigaud.

Ce préhistorien est l'auteur du livre *Le monde des Enfants de la Terre*, sous-titré *Comment vivaient les héros de la saga de Jean M. Auel*. À la lecture des deux premiers volumes, le scientifique n'a détecté aucun anachronisme grave : « Ça tenait debout ! »

À l'époque, un débat agitant la communauté scientifique. Les Néandertaliens étaient-ils semblables aux Cro-magnons (hommes modernes) ? S'étaient-ils rencontrés sur le continent eurasiatique ? Dans sa fiction, Jean M. Auel a non seulement doté les Néandertaliens d'une capacité intellectuelle comparable à celle des Cro-magnons mais, en plus, elle les présente interféconds.

Sa liberté romanesque a mis en scène des hypothèses scientifiques aujourd'hui validées. « Les

recherches ont montré, depuis, que les Néandertaliens avaient une capacité cérébrale et une habileté technique dignes de l'homme moderne. De plus, des travaux récents effectués sur l'ADN ont prouvé qu'il y a bien eu hybridation ! », conclut le scientifique.

A-F. H.

♦ *Le monde des Enfants de la Terre*, Jean-Philippe Rigaud, Omnibus, 112 pages, 9,90 €.